

L'esthétique dans *Le zoo pétrifié*, tome 1 des Carnets de Cerise, bandes dessinées pour adolescents

Salwa Mohamed Shokry Mahgoub*

salwaeltahawi@yahoo.fr.

Résumé

Dans cette recherche, nous étudions “Le zoo pétrifié”, premier tome de la série *Les Carnets de Cerise* du scénariste Joris Chamblain et de la dessinarice Aurélie Neyret. Nous visons l'étude de quelques aspects esthétiques dans cet album comme: la mise en page qui se caractérisent par les cases-paysages et la récurrence des inserts ; le langage cinématographique comme: le flashback, les différents plans, les visées en plongée et en contre-plongée, le champ/contre-champ pour aboutir aux dessins, la mise en couleur et la lumière. La méthodologie adoptée est analytique et descriptive. Nous nous sommes basée sur les théories de Thierry Groensteen.

Mots clés : Le zoo pétrifié- Aurélie Neyret- Les carnets de Cerise- Joris Chamblain

* lecturer of literary criticism at Al Alsun faculty – Suez Canal University.

Joris Chamblain est un scénariste de bande dessinée et auteur de romans et albums jeunesse. Il a décidé très jeune de faire de la bande dessinée son métier. Sa première BD, *Les Carnets de Cerise* devient vite un best-seller et lui l'un des écrivains les plus remarquables de l'édition jeunesse pour son écriture psychologique et tendre.

Aurélien Neyret est une illustratrice lyonnaise. Elle a réussi à développer son style en autodidacte. Actuellement, elle illustre divers magazines jeunesse (*J'aime Lire*, *Histoire Junior*). Elle signe en compagnie de Joris Chamblain son premier album : *Les Carnets de Cerise*, édité par le label Métamorphose de la maison d'édition Soleil.

Il s'agit d'une série composée de cinq tomes orientée aux enfants de 8 à 10 ans et appartenant aux BD d'aventures. Son sujet est le deuil chez l'enfant et la communication parent-enfant. Cerise est une petite fille de dix ans et demi; elle a l'esprit éveillé. Elle adore la lecture et désire être écrivaine. C'est pourquoi, elle observe les gens et essaye d'imaginer leur vie pour pouvoir raconter des histoires. Au fil des tomes, elle grandit en croisant des personnes dont elle cherche à découvrir le secret jusqu'à découvrir son propre secret. Dans ce tome "Le zoo pétrifié", elle se trouve face au mystère d'un homme étrange sortant de la forêt, tout couvert de couleurs, elle cherche avec ses amis à percer son secret.

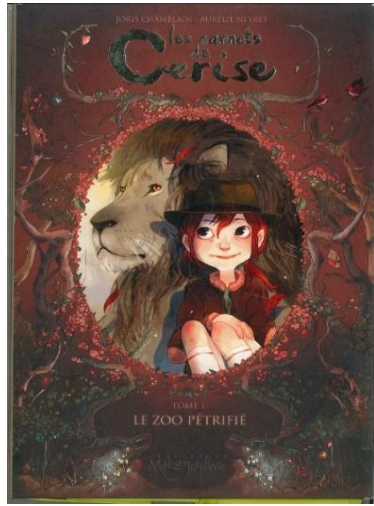
Selon Groensteen, la bande dessinée est une espèce narrative et "un mode d'expression à part entière"(Groensteen,2005: 44) dans lequel le discours est transmis d'abord par l'image. Elle se définit par des

“séquences d’images fixes, dessinées”(Loc.cit) comportant traditionnellement des inscriptions verbales.

Dans cette recherche, nous allons étudier l’esthétique de cette bande dessinée où il existe un métissage entre le texte et l’image (Anna Bobinska) pour éclairer en fin de compte le message et la vision de l’auteur . Ainsi, nous procédons à un éclairage des éléments esthétiques qui confèrent à cette BD sa spécificité à savoir , la mise en page , le langage cinématographique, les dessins, les couleurs et la lumière. Nous nous sommes basé(e) sur les théories de Thierry Groensteen.

Le titre et La page de couverture:

Ce tome s’intitule “Le zoo pétrifié”; selon Larousse “pétrifié” signifie “de pierre” ou “statufié”. D’ailleurs, après la lecture nous découvrons que Michel-Ange est retourné au zoo des années après sa fermeture pour lui redonner vie en dessinant des fresques animalières sur les murs et c’est ce qui justifie le titre du tome. En outre, sur la page de couverture de cet album cartonné en format A4, il y a l’image de Cerise assise et derrière elle, celle d’un lion qui s’avère être par la suite Le lion Oscar . Cette couverture condense le programme narratif de Cerise qui va aider le peintre Michel-Ange à recréer un zoo magnifique qui attire à nouveau le public. Ainsi, le lion Oscar est une métonymie : son importance ressort du fait qu’il est rendu un symbole du zoo comme il a été dessiné le premier par Michel-Ange avant de quitter.



En outre, le procédé de mise en abyme qui consiste dans l'art à "réaliser une image dans une image dans une image, etc pour créer un effet de profondeur." (perezartsplastiques) est réalisé comme nous pouvons remarquer qu' Oscar trônait ,dans le passé, sur une colline ayant elle- même une forme de lion ; c' est sur cette même colline que Michel-Ange a reproduit la fresque d' Oscar des années plus tard. Ce procédé de mise en abyme renforce le symbolisme d' Oscar dans l'intrigue.



1- La mise en page (Le découpage):

La mise en page est la modalité de l'articulation des cases les unes par rapport aux autres à l'intérieur de la page. C'est le fait qu'un auteur transforme un scénario en une suite d'images pour pouvoir relater son histoire. Pour ce faire, il choisit de manière raisonnée les actions à présenter dans les vignettes pour un résultat "à la fois compréhensible et dynamique." (mangakoaching). Cette étape est d'une grande importance pour réussir la narration: une BD n'est pas avant tout de beaux dessins seulement mais c'est un récit raconté par l'agencement des cases constituées d'images et de textes. Ainsi, le texte et le dessin doivent agir ensemble (ronanlebreton). Chamblain et Neyret nous présentent ce tome sous une forme qui n'est pas traditionnelle: Cerise rédige son carnet en feutre noir. Ainsi, les dix premières planches de l'album sont manuscrites et sans pagination aussi bien que les six dernières planches. Cette belle écriture soignée de Cerise avec le "je" autobiographique de la narration nous introduit tout de suite dans sa subjectivité et dans le monde rassurant d'une fille de 10 ans et demi. Nous voyons ce que Cerise voit, nous la suivons de près dans ses pas et nous entrons dans les détails de son beau, petit monde. Ainsi c'est la focalisation interne qui règne et qui est annoncée dès la première planche grâce au verbe "observer" adoptée par Cerise dans cette phrase à la première planche: ***"En ce moment, avec les copines, on observe quelqu'un de vraiment mystérieux."***

Cette bande dessinée au visuel très original est une combinaison entre les carnets et la bande dessinée. Ainsi, alternent d'une part des

pages du journal intime de Cerise où l’histoire est racontée de son point de vue avec son écriture manuscrite ,ses propres dessins schématisés, toutes les traces du processus de création de son carnet (des taches d’encre, des crayons, des feutres, des ciseaux, un taille crayon, ses dessins et commentaires)) et d’autre part, des planches de bd non traditionnelles.



La bande dessinée à proprement parler ne commence qu’ à la page 11 où nous trouvons les vignettes et les bulles ou philactères. Nous remarquons que les vignettes ne sont pas entourées de traits noirs ce qui offre une impression de liberté qui convient à la liberté que Cerise cherche à acquérir pour mener ses aventures. Leur nombre varie entre 4 et 5 par planche ce qui fait que la mise en page n’est pas dense:

“Un critère additionnel qui demanderait à être introduit pour apprécier une mise en page est celui, cité plus haut, de la densité. J’entends par (p.45) là le nombre plus ou moins grand de vignettes qui

composent la page. Une page composée de cinq vignettes paraît, d'évidence, moins dense (du point de vue de la lecture qu'elle promet) qu'une page qui en compte le triple."(Groensteen,2011: 44-45)

Leur découpage est tantôt rectangulaire tantôt carré. Ces cases variables de grandeur aident à "suivre le rythme des actions" (Bricco). En effet, dans les strips à hauteur invariable, "les cases peuvent ou bien se resserrer et s'élargir alternativement, pour s'adapter au contenu à représenter,[...]" (Groensteen, 2011: 44) ce qui offre au lecteur une mise en page tout à fait loin de "la grille orthogonale dite gaufrier"(Loc.cit). Ainsi, avec cette bande dessinée qui est une combinaison entre bandes dessinées et carnets, nous avons une oeuvre représentant une sorte de "patchworks stylistiques" (Groensteen, 2011: 5)

Dans ces planches, Cerise se présente et présente les autres personnages: sa mère, ses amies Line, Erica, et Mme Desjardins son amie écrivaine. En présentant les personnages, elle appose leurs photos ; sorte de bricolage qui semble être le résultat de la collaboration entre amies: "**Line a pu faire de superbes photos et Erica a eu mille et un prétexte pour râler, quand on a bricolé!**"(Chamblain, 2012:75). Vers la fin, nous trouvons des articles de journaux sur Michel-Ange et sur la grande créativité qu'il a mis dans le zoo aussi bien qu'une lettre de reconnaissance écrite de sa part à Cerise. Selon Groensteen, la mise en page est "*l'opération fondamentale de la spatio-topie, consistant à distribuer les vignettes de la bande dessinée dans le dispositif de la planche.*"

(theadamantine.free) .Ce qui caractérise la mise en page dans ce tome c'est:

a-Les “cases-paysages”:

Ce sont des vignettes aux très grandes dimensions consacrées aux paysages (toute une planche ou un trois quart de planche). Ces vignettes brisent le rythme de la mise en page et créent “*un petit choc visuel manifestement censé procurer au lecteur une prime de plaisir*” (Groensteen, 2011: 46) ce qui est l'une des tendances les plus caractéristiques de la production actuelle

b-La récurrence des inserts:

En bandes dessinées, un “insert” signifie l'enchâssement d'une case dans une autre. Primo, les créateurs recourent planche 17 à un insert: Cerise est dans sa cabane; dérangée par la disparition de l'homme mystérieux, elle dit :“*Oh Non!*”; c' est un insert incrusté sur une case en plan général représentant la forêt où l'homme est absent ce qui renforce le sentiment de surprise et de perplexité de Cerise.



Secundo, tout en haut de planche 19, nous avons un insert qui est l'image de Cerise en plan rapproché , tenant une plume et disant : *“Enfin une piste?”* (Chamblain, 2012 :19). Il est incrusté sur une grande case de trois quart de planche consacrée à la forêt . Cet enchâssement révèle que l'entreprise de trouver l'homme tout en comptant sur l'indice d'une plume est impossible dans l'immensité de la forêt et ce qui crée le suspense dans l'intrigue.



Nous trouvons que ces cases- paysages et ces inserts sont presque similaires. Dans les deux cas, l'incrustation est au service *“de l'espace englobante qui lui offre l'aspect nécessaire pour présenter un paysage.”* (Cf utube: La spatio-topie#comicstudies2). Du reste, l'incrustation est un outil pour accentuer la focalisation interne. En conséquence, nous voyons et nous sentons ce que Cerise voit et sent. L'utilisation de ces grandes cases d'une planche ou d'un trois quart ou d'une double planche vise à montrer l'espace vu ou pensé par Cerise à savoir la forêt ou le zoo. Chamblain et Neyret désirent donc plonger le lecteur en même temps que Cerise dans le

vaste monde de la forêt et du zoo. Notons que “*les cases de même forme favorisent une lecture rapide, une accélération. Quant aux cases étirées en largeur, elles montrent bien des espaces descriptifs*” (*BD_cours_2_TibetDef_2011.pdf, 28)

3- Une spatio-topie dynamique:

Cerise dit en traversant le mur : “*Bon, voyant ce qu’il ya de l’autre [...].*” (Chamblain, 2012 :35). L’illustratrice choisit de reléguer le terme “côté” à la page suivante pour que le fait de franchir le mur aille de pair avec celui de tourner la page. Donc, l’action (traverser le mur) est mise en valeur grâce à son site où son emplacement dans la planche; c’est ainsi qu’il existe une association entre la séquence représentée et le support matériel du dessin (utube: La spatio-topie#comicstudies2) ce qui fait que le lecteur et le personnage se déplacent ensemble vers un nouveau site: cela met en exergue l’importance que peut avoir le site d’une vignette et une mise en page au service du découpage.





- Le langage cinématographique

Il serait inexact ou absurde d'assimiler la bande dessinée à un genre littéraire ou paralittéraire, tandis qu'elle relève en premier lieu des arts visuels. Le cinéma et la bande dessinée sont deux arts "*mimétiques, dramatiques*" (Raby, 1972: 68) qui se sont vite reconnus comme cousins. Pourtant, il faut rappeler que les "*caractéristiques sémiotiques*" de la BD diffèrent essentiellement de celles du cinéma."(editionsdelan2): la bande dessinée méconnaît en effet le son et le mouvement ; ses images ne se succèdent pas à l'intérieur d'un cadre unique mais se présentent devant le lecteur "*en situation de coprésence spatiale, au sein d'un "multicadre "*"(editionsdelan2). Cependant, il existe "*une certaine technicité commune*"(editionsdelan2) entre les deux arts comme

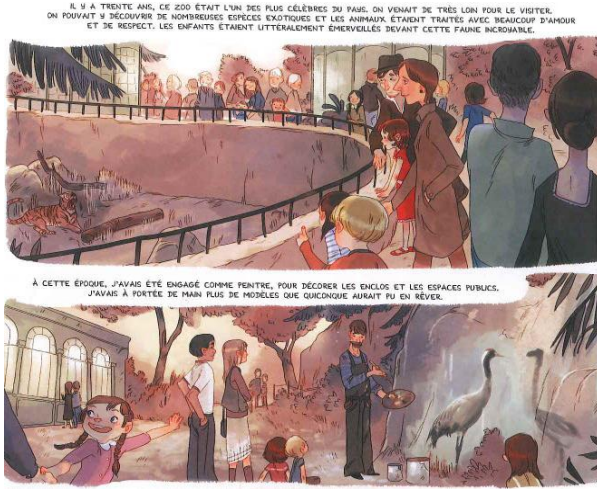
la mise en page dans la BD équivaut au montage dans le Cinéma. En outre, les concepts de scénario, de découpage et de cadrage, notamment, sont partagés par ces deux domaines de l'art. Il est à noter que Burne Hogarth est le premier bédéiste à introduire les techniques du cinéma dans la BD. Nous avons remarqué que maints procédés cinématographiques ont surgi dans "Le zoo pétrifié":

1- Le flashback:

Michel-Ange raconte à Cerise tout lorsqu'elle lui dit qu'elle adore les histoires et qu'elle désire être romancière. Toute la narration nostalgique en flashback se fait en récitatifs (la voix du narrateur utilisée pour donner des explications) qui empiètent sur les vignettes rectangulaires:

"Il y a trente ans, ce zoo était l'un des plus célèbres du pays. On venait de très loin pour le visiter. On pouvait y découvrir de nombreuses espèces exotiques et les animaux étaient traités avec beaucoup d'amour et de respect. Les enfants étaient littéralement émerveillés devant cette faune incroyable."(Chamblain,2012: 51)

Nous remarquons que c'est un flashback par cet indice: le changement de la physionomie de Michel-Ange: sa moustache et sa barbe blanche deviennent bruns signe de sa jeunesse; c'est ainsi qu'il montrait dans le passé ses beaux dessins de grands hérons (oiseaux à long cou) aux visiteurs. Le flashback est par excellence l'une des techniques employées au cinéma et en bandes dessinées.



2- Les plans:

Les cases de la BD permettent la représentation des scènes et des personnages; ils sont tantôt représentés de près tantôt de loin: cet état réfère aux plans. Les plans très variables permettent non seulement d'éviter la monotonie mais d'ajouter "une valeur expressive propre" par la mise en exergue de "l'action, l'intensité dramatique ou le comique de chaque scène"(jjblain.pagesperso-orange.fr). Lorsque les plans s'enchaînent, des sentiments sont suscités chez le lecteur qui va appréhender et percevoir l'histoire selon le plan adopté (jjblain.pagesperso-orange.fr). Dans ce tome, Neyret a employé tous les plans : plan large, d'ensemble, moyen, américain, rapproché, gros plan et très gros plan. Nous avons choisi de braquer la lumière sur l'usage qu'elle fait de certains d'entre eux:

a- Le plan d'ensemble:

On est en plein aventure: dans la forêt (planche 15) , nous avons quatre vignettes dont la première occupe un trois-quart de planche pour présenter la cabane perchée sur l'arbre avec juste un

petit texte de Cerise disant: *“Nous y voilà!”* . Nous remarquons que c’est une vue prise de loin où le décor est prédominant au détriment des détails et des personnages.



b- Les plans rapprochés poitrine

Ils servent à braquer la lumière sur les expressions des visages des personnages comme celui de Michel-Ange déçu lorsque le seau tombe et la peinture rouge tache ses belles fresques blanches.



Ensuite, emporté par sa colère, il lance toute la peinture gris sur la fresque à plus d’ une reprise ce qui pousse Cerise, le suivant de ses yeux à dire *“Il est devenu fou”* (Chamblain, 2012 : 49). Ce

même plan est utilisé pour mettre en lumière une Cerise choquée avec des expressions faciales bien claires:



D'ailleurs le rouge figurant sur la blancheur de la fresque (Planche 48) constitue une sorte d'antithèse suscitant vivement les émotions de Cerise et du lecteur.



Bref, la dessinatrice emploie le plan rapproché poitrine pour mettre en valeur les expressions faciales de Michel-Ange et de Cerise et véhiculer leurs émotions au lecteur et par suite dramatiser le récit.

c- Le gros plan :

Parfois, le gros plan (cadrage qui se fait à l'échelle de la tête et des épaules) se combine avec une visée en plongée lorsque Cerise se trouve, sans ses amies, juste devant le mur fendu. (Chamblain,

2012:35) Cette technique crée de même la tension dans la scène et nous transmet l'émotion de Cerise.



d- Travelling latéral et très gros plan:

Michel-Ange, passionné et plein de créativité, est retourné au zoo déserté pour créer ses fresques pleines de vivacité : *“Alors j’ai peint des adultes et leurs petits, je leur ai à tous donné un nom et je les ai fait grandir, se nourrir.....Mourir.”*(Chamblain,2012 : 52). Son art est traduit par cette séquence où il s’agit de : d’abord, un plan d’ensemble , ensuite un contre-champ avec un plan rapproché buste pour montrer le sérieux de son regard d’artiste, son pinceau ; puis, un travelling latéral (*“balayage horizontal du champ de vision. Cette technique contraint le lecteur à parcourir toutes les images de la séquence, de gauche à droite, ou de droite à gauche , ce qui crée l’illusion du mouvement.”*) (pagesperso-orange.fr) avec un très gros plan: *“(ou plan serré) sur un détail corporel ou un objet du décor”*(bdlire.fr) pour mettre en valeur sa main tenant le pinceau et comment il nourrit ses ours polaires en leur mettant des poissons dans la bouche . Ainsi, Neyret nous transmet à travers le choix des plans et surtout en l’occurrence le travelling latéral et le très gros plan, la beauté de la fresque, comment le peintre maîtrise , soigne son art pour insuffler la vie dans ses fresques. Il ressemble à un dieu créateur de beauté.



En outre , cadrer en très gros plan ou (plan serré) la cage enfermant l’oiseau qui sera par la suite le guide de Cerise vers le mur et le zoo pétrifié fait ressortir l’importance que cet oiseau aura lieu dans l’intrigue en tant qu’adjuvant de Cerise dans sa quête de l’homme.



Par ailleurs, en bas de la même planche, les trois autres vignettes mettent en lumière Cerise escaladant l’escalier ; le très gros plan met en valeur ses pieds grim pant l’escalier. En définitive, les créateurs désirent que les lecteurs accompagnent Cerise dans tous

ses mouvements, vivent avec elle de près son aventure, sentent l'effort déployé pour percer le mystère.



L'émotion d'Erica se trouvant devant le grand mur, est véhiculé par l'emploi du très gros plan tout en disant à ses amies: **"Hey! Les filles venez voir!!!"**(Chamblain,2012:25). L'expression faciale d'Erica , ses grands yeux noirs sont éloquentes à cet égard. Selon Will Eisner, auteur de BD américain, dans son ouvrage intitulé *Comics and sequential art*, *"In any pantomime, expression and gesture must be exaggerated in order to be read"* (Eisner,1985: 26). (Nous traduisons *" Dans tout pantomime, l'expression et la gestuelle doivent être exagérées en vue d'être lues"*)



3- La visée en plongée et en contre-plongée

Pour rendre dynamique un plan qui représente un personnage immobile, Neyret déplace le point d'observation vers le haut ou vers le bas. En d'autres termes, elle crée une visée en plongée ou en contre-plongée

a-La visée en plongée :

C'est le fait de cadrer une vignette au dessus de la scène : Cerise suit le perroquet nommé Capitaine Flint essayant de trouver l'homme mystérieux dans la forêt (planche 34) ; la visée en plongée où "le lecteur se trouve en position plus élevée que le sujet" inspire un sentiment de danger et de vulnérabilité dans la forêt. Comme le lecteur domine la scène dans ce cas un vaste décor lui est présenté en un seul coup d'oeil. Cette visée est surtout employée pour sa valeur psychologique.(gil.formosa.free.fr)



b- La visée en contre-plongée :

Il s'agit de cadrer une vignette au-dessous de la scène : cette visée permet de mettre en relief Cerise regardant l'homme mystérieux de sa cabane. Dans ce cas, l'oeil du lecteur se trouve à un niveau inférieur que le sujet "d'où un effet graphique de puissance, de majesté, de supériorité des personnages ou des lieux."(gil.formosa.free.fr). Ainsi, nous avons l'impression que Cerise domine complètement de son regard le site ce qui convient avec la tâche qu'elle s'est assignée: espionner l'homme.



D'autre part, Cerise et ses amis se trouvent devant le mur majestueux bloquant leur chemin: la visée en contre-plongée inspire la grandeur du mur ce qui augmente la tension comme il constitue un obstacle devant leur quête de l'homme. Remarquons que cette case est muette : plus la tension dramatique augmente, moins il y a de paroles.



De même, la visée en contre-plongée est adoptée lorsque Michel-Ange raconte à Cerise le prestige dont jouissait Oscar. Ainsi pour traduire la fascination de tout le monde, une enfant est représentée en train de regarder le lion perché majestueusement au-dessus de sa colline; la visée en contre plongée accentue l'impression de domination et de puissance d'Oscar. *“Tu as dû voir Oscar, Le lion.”* *“Par le passé, il était le préféré des enfants. Le plus majestueux de tous les fauves.”* (Chamblain, 2012: 52)

4- Le champ / contre-champ:



C'est présenter un personnage , un endroit, une action ou une situation en deux images qui se succèdent et se complètent à 180 degrés (devant et derrière) (cdrigerard9.free.fr). Il est utilisé pour une visée descriptive: montrer au lecteur comment Cerise est fascinée par les fresques vivantes créées par Michel-Ange ce qui est

l'occasion de présenter aux lecteurs des fresques de giraffes extraordinaires (Chamblain, 2012: 38).



Bref, dans les bandes dessinées, au cours de la succession des vignettes, se combinent une multitude de plans et d'angles de vue pour transmettre la signification voulue par les créateurs et les émotions des personnages pour la seule raison de remédier à l'absence de mouvement et la notion d'écoulement de temps en bande dessinée.

Les dessins, les couleurs et la lumière:

a- Les dessins:

Neyret dit avoir compté sur l'ordinateur pour réaliser les illustrations et la mise en couleur de cette série. Elle adopte le trait de contour dans ses dessins qui sont quelque peu humoristiques mais pas schématisés.

Quant aux traits de ses personnages, ils sont très expressifs et exagérés (les visages pulpeux, les gros yeux des filles, les nez tout petits et parfois grands) comme l'exagération fait partie de la bande

dessinée qui est en principe “*l’art de schématisation et du stylisme*” (Groensteen, 2005: 217)

-Les couleurs:

Jusqu’aux années 1970, les artistes accordaient peu d’intérêt à la mise en couleur si bien que les BD étaient peu attrayantes. Or, avec l’apparition de la bande dessinée picturale, les vignettes deviennent de “*petits tableaux peints*”(jjblain.pagesperso-orange). Selon Groensteen “*En libérant la couleur, l’image BD a gagné une matérialité nouvelle, et quelquefois trouvé un supplément d’être*” (Groensteen, 2005:31). En fait, la couleur relève des choix artistiques de tout artiste et est un reflet de sa sensibilité. (ronanlebreton). Celles de Neyret sont chaudes, criardes (le perroquet-les animaux). Elle a opté pour l’aplat qui est l’emploi d’une couleur d’une façon uniforme sans changement de nuances: orange, jaune, vert, marron, bleu pour mettre en couleur les personnages (leurs cheveux- leurs habillements- leurs accessoires), le mobilier de la maison de Cerise, les parasols dans le café où s’assoit sa mère avec ses amies. Par contre, le modelé domine ailleurs donnant une impression “*de volume et donc de relief*” (l-ocre-bleu) surtout dans les planches de la nature (la forêt -le zoo pétrifié).

D’autre part, les couleurs chaudes, brillantes virent vers le gris lorsque nous apprenons qu’il va pleuvoir (Chamblain,2012: 22) et apparaissent ainsi des traits verticaux pour marquer la tombée de la pluie.



En outre, l'usage des couleurs est extrêmement ingénieux pour marquer le flashback: la mère de Cerise avoue à sa fille avoir été fascinée par Oscar le lion quand elle était jeune: *“C’était le plus majestueux des lions. Quand j’étais petite , il me fascinait et je l’ai pleuré, quand le zoo a fermé ses portes.”*(Chamblain,2012: 62): ce retour en arrière s’effectue par le changement des couleurs: l’apparence de la mère change dans deux vignettes qui se suivent: (le bleu marquant le moment de l’énonciation se transforme en rouge pour signaler le passé)



La lumière :

C’est la lumière qui confère le réalisme aux images. Alors que le style d’Hergé (la ligne claire ou le style Tintin) (tintinomania.com) est dénué

d'ombre pour les personnages, elle est répandue chez Neyret (Planche 28 et 41) qui s'intéresse beaucoup à la lumière. Il y a des ombres partout autant pour les choses que pour les personnages: elle annonce dans une interview (Aurélié Neyret et Joris Chamblain, l'interview)

qu' un dessin un peu médiocre mais bien éclairé vaut mieux qu'un dessin solide mais mal éclairé. Selon elle, la lumière donne la vie au dessin. C'est la raison pour laquelle ,Chamblain l'avait contactée pour cette série. En effet, il y a de l'ombre lorsqu'on voit Cerise déambuler dans le zoo avant de rencontrer Michel-Ange. C'est la lumière qui rend crédible les images



D'autre part, dans la vignette où Cerise était assise la nuit devant la baie vitrée pensant à la manière de trouver l'homme,

Neyret prend soin d' éclairer son dos qui est effectivement éclairé par la lumière de la chambre alors que la partie du corps devant la fenêtre est ombrée



Bref, les illustrations de Neyret sont réalistes comme elles s'occupent de la reproduction des détails : les hachures, les jeux d'ombre et de lumière suscitent chez le lecteur une sensation de vérité et de crédibilité.

Conclusion:

Choissant d'étudier le côté esthétique, nous avons mis en relief la forme non classique de cette BD qui allie carnets et bandes dessinées voire d'autres documents comme des articles de presse ; cet amalgame va ainsi de pair avec l'âge adulte de la bande dessinée qui est rebelle aux contraintes d'un style particulier. Cette liberté s'est concrétisée également à travers une mise en page non traditionnelle où Chamblain et Neyret ont choisi de ne pas trop

charger les planches. Celles-ci sont marquées par les cases-paysages, la récurrence des inserts qui plongent les lecteurs dans l'espace de la forêt. Cette bande dessinée d'aventures imite les procédés de mise en scène cinématographique: le changement de plans et les différentes visées employées donnent l'illusion de mouvement et mettent en exergue les expressions faciales des personnages ce qui transmet aux lecteurs leurs sentiments. Quant à la mise en couleur, les couleurs chaudes en aplat sont dominantes ; par contre, le modelé est surtout utilisé dans les planches de la nature pour donner une impression de relief et de réalité. Enfin, la lumière, les hachures confèrent le réalisme aux illustrations et renforce l'expression. Bref, ces aspects esthétiques ont contribué au succès de cette collaboration entre Jorice Chamblain et Aurélie Neyret et par suite au grand succès rencontré par ce tome.

Bibliographie

I- Corpus

- Joris CHAMBLAIN & Aurélie NEYRET, *Les carnets de Cerise, Tome 1 : Le zoo pétrifié*, éditions Soleil, 2012

II- Ouvrages sur la bande dessinée

- 1- Fresnault-Deruelle, Pierre. *La bande dessinée*. Armand Colin, Paris, 2009.
- 2- Groensteen, Thierry:
 - *La bande dessinée. Une littérature graphique*, Les Essentiels Milan, 2005.
 - *Système de la bande dessinée*, Formes sémiotiques, Paris, 2011.
 - *Bande dessinée et narration. Système de la bande dessinée 2*. Paris, Presses Universitaires de France, 2011.
 - *La bande dessinée et le temps*. Collection Iconotextes. Presses universitaires François-Rabelais, 2022.
- 3- Joly, Martine. *Introduction à l'analyse de l'image*, Armand Colin, Paris, 2011.
- 4- MARTIN, Michel. *Sémiologie de l'image et pédagogie*, Presses universitaires de France, Paris, 1982.
- 5- PRINCE, Nathalie. *La littérature de jeunesse*. Armand Colin, Paris, 2021 pour la 3ème édition.
- 6- ZIMMER, Jacques. *La bande dessinée*. Les cahiers de l'audio-visuel, s.d.
- 7- Will Eisner . *Comics and Sequential Art: Principles and Practices from the Legendary Cartoonist (Instructional Books) Paperback* – Illustrated, August 17, 2008

III- Thèses consultées:

- 1- Saâd-Edine Fatmi. “Analyser la bande dessinée : de la sémiologie à la stripologie”. Université de Mascara.
https://www.researchgate.net/publication/277259610_Analyser_la_bande_dessinee_de_la_semiologie_a_la_stripologie. Web. 20 janvier 2023.
- 2- Terrasa, Jacques. « Chapitre 10. Étude d'une bande dessinée », *L'analyse du texte et de l'image en espagnol*. sous la direction

de Terrasa Jacques. Armand Colin, 2021, pp. 273-294. Web. 3 février 2023.

IV- Webographie sur le corpus:

- Culturelivresque.fr. “Les carnets de cerise, Une BD touchante” (9 juin 2020). Web.5 janvier 2023.

V-Webographie sur le scénariste et l'illustratrice:

- 1- “Joris Chamblain” <https://www.babelio.com/auteur/Joris-Chamblain/179145>. Web. 4 décembre 2022.
- 2- “Joris Chamblain”. <https://www.ricochet-jeunes.org/auteurs/joris-chamblain>. Web. 2 mars 2023.
- 3- “Aurélié Neyret. Biographie” <https://www.fnac.com/Aurelie-Neyret/ia1175404/bio>

VI- Webographie sur la bande dessinée:

- 1-Anna Bobińska.”Esthétique de la bande dessinée : métissage entre le texte et l’image”. Web: <https://dspace.cuni.cz>. Web: 8 avril 2023.
- 2-Baroni, R (2002). “Apprendre la dimension scripturale de la lecture avec la bande dessinée”, Lettre de l’AIRDF. Web: 13/11/2022.
- 3-Bricco, Elisa . “Le roman graphique et l’Histoire : pour un récit engagé”, Cahiers de narratologie. <https://doi.org/10.4000/narratologie.6864>. Web: 26 mai 2023.
- 4- Groensteen, Thierry, “De l’art séquentiel a l’art ludique”, in textimage (revue d’étude du dialogue texte-image.) <https://journals.openedition.org/narratologie/974>. Web: 13/11/2022.
- 5-Groensteen, Thierry. “bande dessinée et cinéma : une histoire partagée.” neuiemart.citebd.org.(La revue en ligne de la Cité internationale de la bande dessinée et de l’image). Décembre 2018. <http://neuiemart.citebd.org/spip.php?article1215>. Web: 10 mai 2023.
- 6-Jan Baetens .“Littérature et bande dessinée. Enjeux et limites.”, in Cahiers de narratologie.16/2009.<https://doi.org/10.4000/narratologie.974>. Web: 26 mars 2023.
- 7-Perron, G. (2000). “Bande dessinée et littérature”. Québec français,(118), 86–88. Web: 26 fevrier 2023.

- 8-RABY, Georges. “L’esthétique de la bande dessinée, ou les confessions d’un mangeur de bulles.” Vie des arts, (68), 28–32.” URI: <https://id.erudit.org/iderudit/57878ac6->Web: 12 mars 2023.
- 9- Viviane, Alary. “La littérarité en question dans le roman graphique » Cahiers d’études romanes, p. 165-177. <https://doi.org/10.4000/etudesromanes.8381>. Consulté le 17 décembre 2022.
- 10- [jjblain.pagesperso-orange.fr](https://jjblain.pagesperso-orange.fr/new_site/apprendr/dessine/typecouleurtradi/typecouleur.htm). “Les types de mises en couleur”. https://jjblain.pagesperso-orange.fr/new_site/apprendr/dessine/typecouleurtradi/typecouleur.htm. Web: 13 avril 2023.
- 11- [jjblain.pagesperso-orange.fr](https://jjblain.pagesperso-orange.fr/new_site/apprendr/scene/plans/index.htm). “Les différents plans”. https://jjblain.pagesperso-orange.fr/new_site/apprendr/scene/plans/index.htm. Web: 15 avril 2023
- 12- [jjblain.pagesperso-orange.fr](https://ash-jpp.pagesperso-orange.fr). “lexique de la bande dessinée”. <https://ash-jpp.pagesperso-orange.fr>. Web: 18 mai 2023.
- 13- Universalis.fr. “L’évolution de la bande dessinée de 1970 à 2001” <https://www.universalis.fr/encyclopedie/bande-dessinee/2-1-evolution-de-la-bande-dessinee-de-1970-a-2001/>. Web: 19 avril 2023.
- 14- [lecoindesbulles.blogspot.com](http://lecoindesbulles.blogspot.com/2007/03/le-vocabulaire-de-la-bande-dessine.html). “Le vocabulaire de la bande dessinée”. <http://lecoindesbulles.blogspot.com/2007/03/le-vocabulaire-de-la-bande-dessine.html>. Web 21 juillet 2023.
- 15- [Bdlire.fr](https://bdlire.fr/index.php/2019/12/23/les-plans-en-bande-dessinee/). “Les plans en bandes dessinées”. <https://bdlire.fr/index.php/2019/12/23/les-plans-en-bande-dessinee/>. Web: 21 juin 2023.
- 16- [mangakoaching.com](https://www.mangakoaching.com/tutoriels/decoupage-de-planche-bd-dynamique/). “Découpage de planche dynamique” <https://www.mangakoaching.com/tutoriels/decoupage-de-planche-bd-dynamique/>. Web: 16 avril 2023.
- 17- “La bande dessinée” https://is.muni.cz/el/phil/jaro2011/FJIA025a/BD_cours_2_TibetDef_2011.pdf. Web: 14 mars 2023.
- 18- [l-ocre-bleu.fr](https://l-ocre-bleu.fr/affaire/aplats-et-degrades/). “Aplats et dégradés”. <https://l-ocre-bleu.fr/affaire/aplats-et-degrades/>. Web: 20 mars 2023.

- 19- culturesmaison.be. “Dessins et styles graphiques des BD”
<https://www.culturesmaison.be/dessins-styles-graphiques-bd/e>. Web. 4 mai 2023.
- 20-“Tête à tête” propos recueillis par Catherine Germaine et André Leblanc, La Revue du livre pour enfants, n0 113, printemps 1987, p.38-40.Web: 5 avril 2023.
- 21- *ronanlebreton.com*. Ronan Le Breton. “La narration BD : un processus en 6 étapes”. <https://ronanlebreton.com/la-narration-bd-un-processus-en-6-etapes/>. Web: 2 janvier 2023.
- 22- Tintinomania.con. “Tintin: la ligne claire, tout un style”.
<https://tintinomania.com/tintin-la-ligne-claire>. Web: 8 juillet 2023.
- 23- perezartsplastiques.com . “La mise en abyme dans l’art”
<https://perezartsplastiques.com/2015/03/30/la-mise-en-abyme-dans-lart/>. Web: 23 juillet 2023.
- 24-theadamantine.free.fr. Harry Morgan.”Stripologie, un glossaire”.
<http://theadamantine.free.fr/glossaire.htm>. Web: 23 juillet 2023.
- 25- cdrigerard9.free.fr. “Quelques données techniques sur la bande dessinée”.Web: 23 juillet 2023.

VII- Les utubes consultés:

- 1- LES CARNETS DE CERISE - AURELIE NEYRET ET JORIS CHAMBLAIN, L'INTERVIEW
- 2-Cerise, Lulu et Nelson: rencontre avec Aurélie Neyret

ملخص

نقوم في هذا البحث الى دراسة البوم الشرائط المصورة "Le zoo pétrifié" و هو من سلسلة "Les carnets de Cerise" لكاتب السيناريو Joris Chamblain وللرسامة Aurélie Neyret . ويهدف البحث إلى دراسة بعض الأوجه الجمالية الموجودة بالألبوم مثل: الاخراج الفنى للصفحات وما يميزه من: خانات المناظر الطبيعية cases-paysages وتكرار الكادرات المتداخلة la récurrence des inserts واللغة السينمائية الموجودة فى العمل مثل الارتجاع الفنى أو flashback والكادرات المختلفة Plans وزاويا التصويرينوعيا المرتفعة او المنخفضة Plongée et contre-plongée ولقطات الزاوية المعاكسة /Le champ contre-champ وأخيرا الرسوم والألوان والضوء. والمنهج المتبع هو منهج وصفى تحليلى بالاستعانة بنظريات .Thierry Groensteen